

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse,
la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (X^e)

Dansons !

2^e ANNÉE — N° 21

1^{er} JANVIER 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



PHOTO HENRI MANUEL

M^{me} & M. PETER'S, Professeurs de Danse

DANSONS!

Revue bi-mensuelle, instructive et documentaire, est
l'organe indispensable à tous ceux qui dansent.
Paraissant le 1^{er} et le 16 de chaque mois.

RÉDACTION et ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR :

A. PETER'S PROFESSEUR DE DANSE

Téléphone : BERGÈRE 56-51

Chèque postal 398-75

TARIF DES ABONNEMENTS

France et Colonies, un an 12 fr.

Etranger, un an. 15 fr.

Pour la Publicité

s'adresser aux bureaux du Journal.

✽O✽

DANSONS ! prie ses nombreux lecteurs d'agréer ses vœux les plus sincères pour 1923. Cette année, comme la précédente, il fera de son mieux pour les intéresser et améliorer sa publication.

NOTRE COUVERTURE

Mme et M. Peter's possèdent à Paris un des cours de danse les plus réputés, où près de mille personnes reçoivent chaque année une instruction irréprochable.

Les cours sont partagés en trois catégories auxquelles chaque élève appartient successivement, suivant son ancienneté et ses capacités personnelles.

L'étude des danses actuelles est répartie par degrés de difficulté entre ces trois forces de cours. Avec une semblable méthode d'enseignement, chacun est assuré d'arriver à un résultat excellent, dans le minimum de temps, aussi le cours de Mme et M. Peter's ne désemplit-il jamais.

Les leçons particulières y sont également données avec une technique approfondie et un tel soin qu'il est impossible à l'élève de ne pas se familiariser dans le plus bref délai avec les finesses et les difficultés des danses les plus ardues de notre époque.

Périodiquement, Mme et M. Peter's réunissent leurs élèves anciens et nouveaux dans une des plus jolies salles de Paris. Ces bals obtiennent toujours le plus vif et le plus enviable succès, et maintiennent fermement le bon renom et la célébrité de ces deux excellents professeurs.

DANSONS!



L'Illusion scénique

Le célèbre danseur russe Nijinsky produisait un effet énorme lorsque, dans le *Spectre de la Rose*, il bondissait par la fenêtre dans le sillage d'un rayon lunaire. On aurait juré qu'il battait le record mondial du saut en longueur (qui est d'environ huit mètres). Or, ayant amené un jour ce grand artiste devant le sautoir d'un stade, il ne put franchir que cinq mètres (ce qui est tout juste le record féminin). « Mais, déclara-t-il, c'est plus que suffisant, car, vu de la salle, nos gestes sont magnifiés. » Il est vrai que le style de Nijinsky doublait la valeur de son bond ; il semblait être réellement attiré par la lumière de l'astre de la nuit et l'effort n'était pas apparent.

LES DANSES RÉGIONALES D'AUTREFOIS

LE RAMELET

Autrefois, dans notre bonne province du Languedoc, il était une fête qui appelait de loin les amateurs de joie et de gaieté. C'est la fête de Saint-Caprais (en languedocien *San-Crapazi*) qui, dès 1640, fut instituée, et se perpétua jusqu'en 1843, après une interruption de quelques années pendant la grande révolution.

Cette fête, mi-païenne, mi-profane, avait lieu le dimanche le plus proche du 20 octobre, au bord de l'Hers, dans un champ où s'élevait la chapelle dédiée à saint Caprais. Les réjouissances débutaient par une messe solennelle, puis on goûtait le vin nouveau en mangeant des gâteaux et des châtaignes, on chantait et on dansait. La danse la plus répandue était en ce temps le *Ramelet*, dont le nom vient certainement du rameau que tenaient en main les exécutants et qui servait à asperger de vin l'assistance. C'était d'ailleurs une manifestation bachique où figurait le dieu Silène monté sur un âne et portant dans ses bras le jeune Bacchus.

Après le défilé, les danseurs se rendaient au champ de Saint-Caprais et exécutaient les vieilles danses du pays, non seulement le *Ramelet*, mais les *Bourrées*, *Branles*, *Treillas*, chères à nos grand'mères.

Au dix-huitième siècle, un menuisier de Toulouse, nommé Berduret, s'était réservé l'entreprise de ces divertissements et garda ce privilège pendant quarante ans. C'est donc qu'il y trouva son compte, et que les fêtes du *Ramelet* jouissaient d'une grande vogue.

La fête de Saint-Caprais vient d'être rénovée par un vieux Toulousain qui aime et connaît le passé de son pays.

Elle a eu lieu à Croix-Daurade tout dernièrement, à l'emplacement même où elle se tenait, il y a près de trois cents ans !



Les Dancings élastiques

Rien n'est élastique comme la piste d'un dancing. Les jours d'affluence, au fur et à mesure que les clients arrivent, on ajoute des tables dans la partie (souvent trop petite déjà), réservée à la danse. Elles arrivent avec une rapidité et une facilité inouïe, de sorte qu'à un moment donné, il devient matériellement impossible de danser.

Plus les danseurs sont nombreux, moins ils ont de place pour prendre leurs ébats.

Je suis allé passer une heure, il y a quelques jours, dans un petit, tout petit dancing, proche de l'Opéra. La piste, à son état normal, comprend à peu près 4 mètres de long et 3 m. 50 de large. Dix minutes après mon arrivée, on a placé une rangée de tables supplémentaire, de sorte qu'à ce moment, bien qu'il y eut près de cent clients, huit couples seulement eussent été dans l'impossibilité absolue de danser. Chacun, cependant, payait sa consommation au tarif « dancing » et non au tarif d'un café ou d'un restaurant.

Au théâtre, lorsqu'il ne reste plus de places disponibles, on refuse l'entrée, mais on ne fait pas asseoir les nouveaux arrivants sur les genoux des premiers occupants : pour bien faire, au dancing, lorsque la piste est comble, il faudrait en faire autant, afin de ne pas faire monter les derniers arrivés sur les pieds des autres danseurs.

Sans cela, il adviendra que le dimanche après-midi, chacun s'abstiendra de se rendre au dancing.

Et le Championnat du Monde de Danse ?

L'an 1920 a connu le Championnat du Monde de Danse ; l'an 1921 aussi. Le premier a eu pour cadre la scène du Théâtre Marigny, et fit connaître au public des compétences remarquables : chacun se souvient en effet des évolutions inoubliables de M. Pierre Meyer avec son impeccable partenaire Miss Hollingworth ; le succès de ce couple d'amateurs (mais quels amateurs!) est légendaire et ces deux merveilleux danseurs sont devenus de réelles célébrités.

Le Championnat du Monde de 1921 s'est disputé au Théâtre des Champs-Élysées, où d'excellents couples se firent connaître également : M. Roskilly et Mlle Fabiani, en particulier.

Ces deux manifestations obtinrent un vif succès.

L'an 1922 n'a pas vu son Championnat du Monde de Danse !

Ou plutôt, Paris n'a pas été son point de concentration : nous avons laissé nos voisins d'Angleterre continuer une tradition dont nous avons la paternité, et c'est Londres qui a organisé cette manifestation artistique, le jour du réveillon.

M. Casella, le regretté directeur de notre confrère *Comœdia*, avait cependant des projets intéressants à ce sujet : un grand tournoi final devait avoir lieu à Paris cet hiver, à la suite de championnats régionaux disputés au cours de la saison d'été. Hélas ! la mort est venue nous priver de ce merveilleux organisateur, et la nouvelle direction de *Comœdia*, qui ignorait sans doute ses intentions, n'a pas continué la tradition créée par lui.

Verrons-nous un Championnat à Paris, en 1923 ?

Gonflez-vous des Ballons ?

Un abonné vient de nous poser une question, et comme nous pensons que celle-ci intéresse une partie de nos lecteurs appelés par leur profession ou occasionnellement, à organiser des bals, nous en publions la réponse.

Chacun connaît les ballons, semblables à ceux que les grands magasins distribuent aux enfants.

Beaucoup de dancings utilisent ces mêmes ballons qui, gonflés à l'air (et non au gaz) sont lancés parmi les danseurs, et donnent immédiatement une atmosphère de gaieté.

Le problème est celui-ci. Comment les gonfler ? Le soufflet de cheminée et la pompe à bicyclette gonflent, mais aspirent aussitôt l'air qu'ils ont introduit. Alors, que faire ?

On vend des soufflets spécialement construits à cet effet, mais ils sont d'un prix assez coûteux, de sorte qu'on se résigne souvent à les gonfler au soufflé.

Ce procédé est inconmode et pénible, et il offre un gros inconvénient : la couleur du ballon déteint facilement sur les lèvres.

Il est un autre moyen : tout le monde peut se procurer aisément une pompe à bicyclette, mais il y manque... la valve de pneumatique qui ne coûte que quelques sous et permet de gonfler aisément le ballon. Là est donc le secret. Gonflez après avoir adapté une valve. Il faut pomper dur, mais c'est un progrès quand même.

EL BULIN DEL TANGO

M. Besson, le sympathique propriétaire des *Acacias*, nous offre une nouvelle surprise : Harry Pilcer ayant dû, en raison de nouveaux engagements, abandonner la direction qu'il assurait avec un art infini en ce merveilleux établissement, celle-ci a été confiée à M. René Renaut, qui préside déjà aux destinées d'un dancing bien connu.

De nombreux danseurs professionnels apportent leur concours à cette nouvelle organisation : parmi eux, MM. Georges et Pedro, justement réputés.

Deux orchestres de tout premier ordre, enfin, complètent un ensemble parfait.

Les originaux *White Lyres Habana Band* donnent une note de gaieté indispensable. J'ai remarqué un benjoïste qui chante et danse au milieu des couples, tout en assurant sa collaboration à l'orchestre. Son concours devient une véritable attraction.

L'orchestre argentin *Ferrer et Filipotto* donne les derniers tangos d'Argentine que les couples dansent sous un éclairage ingénieux et mystérieux d'étoiles filantes... Celles-ci, d'ailleurs, ne laisseront pas de vous intriguer au prochain 5 à 7 que vous consacrez à *El Bulin del Tango*.



CROQUIS DE DANCING

LA PIANISTE BÉNÉVOLE

D'une main ferme Nénette attaque un fox-trot. C'est peut-être le quinzième depuis qu'elle s'est mise au piano. Toujours avec la même sûreté de rythme, ses doigts martèlent, sans arrêt pour ainsi dire, les airs qu'ils savent rendre irrésistibles et que tous les danseurs, même les plus paresseux, n'ont garde de manquer ; il n'est pas jusqu'aux passants à qui l'entrain de ses notes ne donne envie de se mêler aux groupes joyeux.

Si, si, sol, mi : accord. C'est le fox-trot qui finit. Alors éclatent des ovations, des applaudissements, des bravos sans fin ; chacun à qui mieux mieux se précipite pour féliciter cette inégalable pianiste et chanter les louanges de son amabilité sans cesse mise à l'épreuve, de son jeu énergique, pour le one-step et le shimmy, veule pour le tango, mais qui garde, quelle que soit la musique, une cadence indéréglable.

Nénette, en effet, possède le talent de faire danser, talent que toutes ses amies admirent du reste, mais... ne cherchent pas à imiter en prenant sa place devant le piano. Et comme un applaudissement est un encouragement à recommencer, Nénette cherche en vain le morceau qu'elle a le moins « tapé ». Elle tourne et retourne les partitions. Je cherche Papa, Dédé, Antoine, Ta Bouche, elle les a toutes rabachées. Elle demande enfin la danse que l'on désire, et tandis qu'elle l'exécute, elle songe au moyen de quitter la corvée qu'elle a bien voulu faire un moment, mais qu'on lui laisse un peu trop.

N'en trouvant pas, elle finit le morceau, frappe les derniers accords, et se lève, les doigts brûlants, le poignet fatigué. Mais un jeune homme s'approche et lui dit : « Oh ! Mademoiselle, vous seriez très gentille si vous vouliez recommencer ce tango si joli que vous avez joué tout à l'heure... »

Il est des demandes présentées de telle façon qu'on ne peut refuser : Nénette le comprend, un sourire contraint errant sur ses lèvres, elle cherche des yeux une remplaçante improbable, puis s'assoit et reprend avec résignation *Carne de Cabaret* ou *Valle fertile*.

Hélas ! on ne se souvient plus en entendant Nénette qu'elle aussi est danseuse et aime le shimmy et le boston moins pour leurs airs que pour leurs pas.

La pianiste bienveillante, voyez-vous, est, à sa manière, une oubliée.

BAMBOUBI.

L'ÉLAN

Cher lecteur, qui commencez vos premiers pas en matière de danse, vous vous demandez parfois pour quelle raison vous ne réussissez point certains pas que vous avez appris avec tout le soin voulu.

Lorsque vous avez appris, par exemple, le Jazz du Fox-Trot, vous avez parfaitement compris que vous deviez faire vos deux premiers mouvements très petits, et le dernier assez grand. Vous vous êtes appliqué à observer ce principe lorsque vous avez décomposé vos pas, mouvement par mouvement, et lorsque vous dansez actuellement, vous avez peut-être l'impression de ne plus établir cette différence de dimension entre vos mouvements.

Je dis « peut-être », car j'ai pris un exemple qui ne se rapporte sans doute pas à vous, mais qui est typique. En effet, celui qui fait ce pas sans y apporter la particularité qui le caractérise, retombe immédiatement dans la vieille Polka. C'est le cas d'un grand nombre d'amateurs et le fait est tellement frappant que beaucoup de spectateurs croient en effet que l'on doit faire de la Polka.

Si tel est votre cas, vous vous demandez certainement pourquoi, sachant ce que vous devez faire, vous faites autrement.

La raison est bien simple : deux facteurs contribuent à l'exécution de vos mouvements ; vos pieds se déplacent et sont prêts à faire leurs mouvements à la dimension indiquée, mais votre corps suit ces déplacements et prend un élan proportionné à cette dimension. Là se trouve l'écueil : si votre corps part avec un élan disproportionné, le mouvement de pied sera dénaturé.

Veillez donc, dans toutes vos danses, à prendre juste l'élan nécessaire, en le retenant pour faire un petit pas, et en l'augmentant pour en allonger un autre.

MARIAGE DE RAISON



- Et votre mariage ?
 — J'ai appris que ma fiancée devait 20.000 francs à sa couturière !
 — Et alors... ?
 — Alors... j'ai épousé la couturière.



L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

Dans chaque numéro, nos lecteurs trouveront un résumé de toutes les danses courantes qu'ils apprennent chez le professeur de leur choix, décrites en quelques mots destinés à leur rappeler leur pas et à aider leur mémoire au moment de continuer leur instruction.

LA JAVA

(Fin)

ARRET-BERCEUSE POUR PASSER DE LA VALSE
A DROITE A LA VALSE A GAUCHE

Pas du Cavalier

Exécuter après un tour de valse à droite.

Premier temps. — Pied droit en avant, la pointe sortie, corps à droite.

Deuxième temps. — Pied gauche devant le droit, corps à droite également.

Troisième temps. — Arrêt (qui donne son nom à ce pas).

Du pied gauche en avant, commencer la valse à gauche.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants en arrière, en partant du pied gauche (bien rentrer la pointe au premier temps).

ARRET-BERCEUSE POUR PASSER DE LA VALSE
A GAUCHE A LA VALSE A DROITE

Faire les mêmes mouvements en partant : le cavalier du pied gauche en avant et la dame du pied droit en arrière.

L'étude est terminée. Dans un prochain numéro nous passerons en revue quelques fantaisies de cette jolie danse.



LE SHIMMY

1° LA MARCHE. — Semblable à celle du Fox-Trot (2 temps de musique par pas marché).

2° LE JAZZ. — Identique à celui du Fox-Trot (voir cette danse). Il se fait en avant, en arrière et en tournant dans les deux sens.

3° PAS BALANCES. — Les Pas balancés se placent de la même façon que dans le Fox-Trot, mais sont légèrement modifiés (durée : 6 temps, 1 mesure $\frac{1}{2}$).

Pas du Cavalier

Ayant les deux pointes de pied tournées vers la gauche :

Premier temps. — Pied gauche à gauche.

Deuxième temps. — Croiser le droit derrière le gauche, et tout près.

Troisième temps. — Pied gauche à gauche.

Quatrième temps. — Assembler le droit en tournant les deux pointes à droite.

Cinquième temps. — Pied droit à droite.

Sixième temps. — Assembler le gauche en tournant les deux pointes à gauche.

Répéter les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied gauche à gauche, et reprendre le Jazz à volonté.

Ce pas peut se faire en croisant le pied droit devant le gauche au deuxième temps, au lieu de le croiser derrière.

Pas de la Dame

Mouvements correspondants en partant du pied droit et en croisant derrière, ou devant au deuxième temps (derrière si son cavalier croise derrière, ou inversement).

(A suivre.)



LA VALSE HÉSITATION

(Fin)

Pas de la Dame

Ce pas comprend les mouvements correspondant à ceux du cavalier. Elle exécutera :

Premier pas : Hésitation en tournant à droite.

1° Un pas de boston en tournant à droite et partant du pied gauche en arrière (1 mesure, 3 temps).

2° Un glissé en avant du pied droit (1 mesure, 3 temps).

Deuxième pas : Hésitation en tournant à gauche.

1° Un pas de boston en tournant à gauche et partant du pied gauche en avant (1 mesure, 3 temps).

2° Un glissé en arrière du pied droit (1 mesure, 3 temps).

Elle recommencera le premier pas décrit, puis le second, et continuera à volonté.

Position et Enchaînement

La Valse Hésitation peut se faire dans la position face à face, habituelle aux danses courantes. Elle peut se faire aussi dans la position suivante :

Pendant l'exécution de la première moitié du pas en tournant à droite, le cavalier place sa cavalière à sa gauche, puis termine son pas sans changer la position. Il la replacera à sa droite durant l'exécution de la première moitié du pas en tournant à gauche, et terminera ce pas sans changer la position.

Le cavalier commence la Valse Hésitation après un dernier pas de Boston du pied gauche en tournant à droite, ou en avant.

Il reprendra le Boston après un pas de Valse Hésitation en tournant à gauche.

L'étude de cette danse est terminée. Elle comporte néanmoins quelques pas de fantaisie sur lesquels nous reviendrons plus tard.

UNE LEÇON DE DANSE



LE "BLUES"

(Suite)

Voici, pour varier, deux pas qui se font dans la direction de côté, comme les Pas balancés qui s'exécutent couramment dans le Fox Trot et le Shimmy.

Assemblé de côté

Ce pas comprend six temps, soit une mesure et demie de musique. Pour son exécution, le cavalier part du pied gauche à gauche, et la dame du pied droit à droite.

Pas du Cavalier

Ayant les deux pieds assemblés :

Premier temps. — Porter le pied gauche à gauche en comptant « un ».

Deuxième temps. — Assembler le pied droit au gauche en comptant « deux ».

Troisième temps. — Porter une seconde fois le pied gauche à gauche, mais en un mouvement plus allongé, et compter « trois » (2 temps).

Cinquième temps. — Assembler le pied droit au gauche en comptant « cinq » (2 temps). Ce mouvement se fait lentement, en laissant traîner sur le sol la pointe de ce pied et en retardant volontairement l'arrivée, car sa durée correspond à deux temps de musique. Le corps se penche en même temps très légèrement à droite.

Ayant porté le poids du corps sur le pied droit, dès son arrivée, vous êtes prêt à recommencer ce pas, ce que vous faites, toujours à la même vitesse, un certain nombre de fois, et en partant toujours du pied gauche.

Enchaînement

Ce pas se place aisément après un dernier pas de Blues en avant, du pied droit. En terminant ce dernier pas marché, tournez seulement le corps vers la droite de façon à vous placer face au mur.

En terminant votre dernier *Assemblé à droite*, tournez au contraire le corps vers la gauche, et en partant du pied gauche qui est prêt à se déplacer, reprenez le Blues en avant.

L'*Assemblé de côté* se place aussi aisément après le Blues en arrière. Vous tournerez le corps à gauche pour le commencer.

Bien que ce pas se place indifféremment après le Blues en avant ou en arrière, nous conseillons au cavalier de le commencer de préférence après le Blues en arrière, afin de placer le pas que nous allons décrire ensuite, après le Blues en avant et de faciliter ainsi le travail de sa cavalière, qui se laissera plus aisément conduire, si elle sait d'une manière bien définie lequel

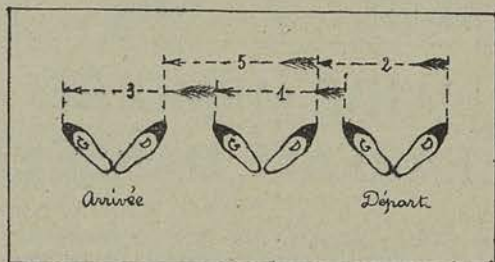


Fig. 4

des deux pas (se commençant du même pied et dans la même direction) sera exécuté au moment voulu.

La figure 4 reproduit ce pas. Observez que les flèches qui en indiquent les mouvements sont déportées au-dessus du croquis, de façon à lui conserver toute sa netteté.

Pas de la Dame

Ayant les deux pieds assemblés :

Premier temps. — Porter le pied droit à droite en comptant « un ».

Deuxième temps. — Assembler le pied gauche au droit en comptant « deux ».

Troisième temps. — Porter une seconde fois le pied droit à droite, mais en un mouvement plus allongé, et compter « trois » (2 temps).

Cinquième temps. — Assembler le pied gauche au droit en comptant « cinq » (2 temps). Ce mouvement se fait lentement, en laissant traîner la pointe de ce pied sur le sol et en retardant volontairement l'arrivée, car sa durée correspond à deux temps de musique. Le corps se penche en même temps très légèrement à gauche.

Ayant porté le poids du corps sur le pied gauche dès son arrivée, vous êtes prête à recommencer ce pas, ce que vous faites, toujours à la même vitesse, un certain nombre de fois et en partant toujours du pied droit.

Nous n'avons pas reproduit le schéma de ce pas. Examinez avec soin celui du cavalier, et exécutez les mouvements du pied contraire au sien.

Enchaînement

L'*Assemblé de côté* se place aisément dans le Blues en avant ou en arrière. Nous avons néanmoins conseillé à votre cavalier de le commencer dans le Blues en arrière et de conserver pour le placer dans le Blues en avant le pas suivant dont voici la description.

Pas du cheval

Je vois mon lecteur sourire en lisant cette appellation : quoique celle-ci ne soit pas très élégante, nous avons tenu à la conserver intacte. Ce pas est en effet couramment connu sous ce nom. Beaucoup de personnes, d'ailleurs, l'exécutent déjà dans le Shimmy, ce qui est une grave faute. Le Pas du Cheval est ancien, il est vrai, mais le Blues existe depuis au moins un an et demi, et c'est bien dans cette danse qu'il a été placé, à son apparition. Il se commence du même pied et se fait dans la même direction que le pas précédemment décrit, sous le nom : *Assemblé de côté*, et comprend comme lui six temps de musique (1 mesure $\frac{1}{2}$).

Pas du Cavalier

Ayant les deux pieds assemblés :

Premier temps. — Porter le pied gauche à gauche en un petit pas ; ne portez pas complètement le poids du corps dessus, mais prenez seulement un simple point d'appui sur ce pied, de façon à pouvoir le déplacer une seconde fois. Compter « un » (2 temps).

Troisième temps. — Porter ce pied gauche une seconde fois à gauche, un peu plus loin, et porter cette fois-ci le poids du corps dessus. Compter « trois » (2 temps).

Cinquième temps. — Assembler le pied droit au gauche, lentement, en laissant traîner la pointe de ce pied sur le sol et en retardant volontairement l'arrivée, comme il a été décrit pour le pas précédent. Pencher en même temps légèrement le corps à droite. Compter « cinq » (2 temps).

Ayant porté le poids du corps sur le pied droit dès son arrivée, vous recommencerez le même pas en partant à nouveau du pied gauche, et vous reprenez la marche à volonté.

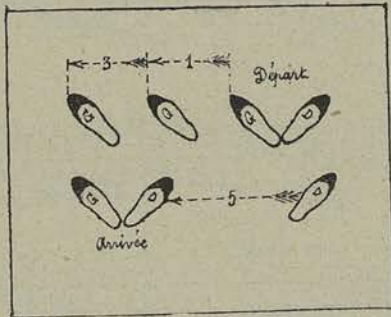


Fig. 5

Reportez-vous à la figure 5, qui reproduit ce pas.

Pour en montrer plus clairement les mouvements, nous avons figuré dans la partie supérieure du dessin la position de vos pieds au départ, puis les deux premiers mouvements.

Au-dessous, les emplacements occupés par vos pieds après le deuxième mouvement ont été placés au même endroit, exactement au-dessous ; la flèche numérotée 5 décrit alors le dernier mouvement, qui correspond en effet au cinquième temps de musique.

Conformément au conseil que nous vous avons donné précédemment, habituez-vous de préférence à placer ce pas après le *Blues* en avant.

Nous avons précisé cette direction, parce que le cavalier, qui a la tâche de conduire et de commencer un pas lorsqu'il le désire, le cavalier disons-nous, a plus de facilité pour arrêter son élan afin de commencer ce pas, lorsqu'il marche en avant.

Lorsqu'il marche en arrière, en effet, il est moins maître de lui, car à son élan s'en ajoute parfois un second : celui de sa cavalière. Précisément pour cette raison, il aura avantage à commencer de préférence l'*Assemblé de côté*.

Cette explication peut paraître un peu subtile : elle l'est en effet pour un débutant, mais *Dansons!* compte parmi ses lecteurs nombre d'excellents danseurs, à qui nous demandons d'examiner avec soin ce détail et de nous donner leur appréciation à ce sujet.

Pas de la Dame

Ayant les deux pieds assemblés :

Premier temps. — Faire un petit pas du pied droit à droite ; ne portez pas complètement le poids du corps dessus, mais prenez seulement un simple point d'appui sur ce pied, de façon à pouvoir le déplacer une seconde fois. Compter « un » (2 temps).

Troisième temps. — Porter ce pied droit une seconde fois à droite, un peu plus loin, et porter cette fois le poids du corps dessus. Compter « trois » (2 temps).

Cinquième temps. — Assembler le pied gauche au droit, lentement, en laissant traîner la pointe de ce pied sur le sol et en retardant volontairement l'arrivée, comme il a été décrit pour le pas précédent. Pencher en même temps légèrement le corps à gauche. Compter « cinq » (2 temps).

Ayant porté le poids du corps sur le pied gauche dès son arrivée, vous recommencerez le même pas en partant à nouveau du pied droit.

RECOMMANDATION IMPORTANTE

Nous vous recommandons de ne pas exagérer ces mouvements et d'éviter les « piaffements » que certains exécutent au dancing. Ce mouvement est réservé de préférence aux danseurs qui font une exhibition en public.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S,

(Reproduction réservée.)

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'étranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).

Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).

La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).

La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).

Le numéro 12 contient en outre les théories du pas-setto, du houli et du criss-cross quadrille.

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

A ceux de nos lecteurs enfin, qui désirent collectionner tous les numéros de « *Dansons!* », depuis sa création, nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons fait relier sous une élégante et solide couverture en papier à la forme, les 18 premiers numéros parus dans l'ancien format. Nous adressons ce superbe volume, non plié, franco de port, sans augmentation de prix, soit 9 francs pour la France et 11 fr. 50 pour l'étranger, contre mandat, chèque ou chèque postal. Les numéros de 19 à 24, du nouveau format, seront reliés ensuite de la même façon pour permettre à chacun de conserver en deux magnifiques volumes toute la première année de « *Dansons!* »

Nous ne possédons que quelques exemplaires de cette collection unique.

La Direction,

DESIERTO

TANGO MILONGA

Tº di Tango energico

Roger DUFAS

Orch. par G. Smet

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The music begins with a forte (*f*) dynamic. The upper staff features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the lower staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving bass lines.

The second system continues the musical piece. It maintains the same key signature and time signature. The melodic line in the upper staff shows some phrasing with slurs and accents. The bass line continues with a steady accompaniment.

The third system of musical notation shows further development of the melody and accompaniment. The upper staff has a more active melodic line with various rhythmic values. The lower staff continues to support the melody with chords and bass movement.

The fourth system of musical notation includes a section marked *ff* (fortissimo). The upper staff features a melodic line with accents and slurs. The lower staff has a more complex accompaniment with many beamed notes and chords.

The fifth system of musical notation concludes the page. It features a section marked *p Sub.* (piano Subito). The upper staff has a melodic line with slurs and accents. The lower staff continues with a complex accompaniment.

LA PARISIENNE, Édition Musicale
Copyright 1922 by G. LORETTE
59, Rue Caulaincourt, Paris.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous pays.

ff

p sub

Amoroso
f

p

f

dim.
FIN
D.C.

DANSONS! SUR SCÈNE



Robert Quinault et Miss Iris Rowe à l'OLYMPIA

Les spectacles que l'Olympia nous présentent sont vraiment intéressants : des acrobates merveilleux, des chanteurs dont il me suffira de citer Fortugé, et surtout d'excellents danseurs.

La célèbre danseuse espagnole *Argentina* nous ravit par sa souplesse et l'adresse avec laquelle elle joue des castagnettes.

La *Zingara* et *Danse classique* sont agréables.

Le maître de la danse Robert Quinault et sa charmante et jolie partenaire Miss Iris Rowe nous ont à nouveau transporté par la beauté de leur art.

Dansomanie est une fantaisie cubiste très amusante. De jolis costumes et de vilains masques. Aussi faut-il avoir suivi ces danseurs, connaître leurs mouvements, pour les deviner sous cet accoutrement. Originale, cette danse avec cet effet de voiles multicolores.

Dans le *Pas de Deux*, on reconnaît tout de suite l'aisance et la grâce qui les caractérisent. C'est au milieu d'un tonnerre d'applaudissements qu'ils exécutent, sissonne, pirouettes, entrechats, arabesques et attitudes des plus gracieuses.

Enfin, je les trouve exquis dans la *Poupée d'Arlequin*, que j'avais vu l'année dernière, interprétée par eux, au Cercle Interallié.

Quel charmant bibelot d'étagère que cette jolie petite poupée anglaise ; son costume, sa perruque, tout lui donne ce petit air amusant de nos poupées modernes. Une souplesse et une élégance à nulle autre pareille. Vous êtes une artiste de talent, Miss Iris Rowe.

Que dirais-je de Robert Quinault, si plein d'entrain et si délicieusement drôle sous son beau costume d'arlequin ; quelques mots suffiraient à faire son éloge. Sachez seulement qu'il est le professeur de sa jeune partenaire.

—o—

Le Ballet "Le Festin de l'Araignée" à l'OPÉRA-COMIQUE

Si la musique est belle et profonde, il n'en est pas de même pour l'interprétation chorégraphique.

Il est vrai que la tâche est souvent ardue pour des danseurs d'exécuter une œuvre moderne.

Il est regrettable que l'on ne trouve que des danseuses à l'Opéra-Comique, et l'interprétation aurait certainement gagné d'avoir le talent et l'assurance d'un bon danseur.

L'Araignée, Mlle Mado-Minty, est une charmante acrobate de music-hall, excellente gymnaste avant d'être chorégraphe. Mlle Minty exécute remarquablement, avec souplesse et gracieuseté, la mort de l'Araignée.

Mlle Mona Paiva, l'Ephémère, possède un talent bien nuancé ; on devine en elle une artiste pleine de grâce et d'élégance. Son pas est sûr et sa danse savante ; mais elle manque d'envergure ; elle aurait gagné à donner de l'ampleur à sa chorégraphie, car elle semble désemparée sur ce grand plateau.

Il me reste à citer le joli et gracieux papillon que fût Mlle Soulé !

—o—

La Réouverture du CASINO DE PARIS

EN DOUCE, revue de Willemetz, Saint-Granier et Briquet, mise en scène de Jacques Charles, musique de Maurice Yvain et Borel-Clerc.

Il faut avant tout féliciter hautement M. Léon Volterra et ses collaborateurs pour la rapidité et l'élégance avec lesquelles ils ont réparé leur music-hall ainsi que pour le luxe grandiose avec lequel ils ont monté la grande revue *En Douce*.

Cette première fut l'événement le plus parisien de la saison théâtrale. Le prologue, le *Casy-Tea*, l'Encrier Majic avec ses belles et luxueuses idées, Dorville et Saint-Granier sont merveilleux de brio et remportent un gros succès.

Les ponts japonais avec la création de Pardon Mam'zelle, par Mistinguett, sont très réussis.

Le canal Saint-Martin avec la chanson nouvelle *En Douce*, créée par Mistinguett et dansée acrobatiquement par Earl Leslie et Oy-Ra.

Les femmes peintes, ou statues vivantes, dansé par Jean Caroll, qui prête à la statue d'or l'harmonieuse souplesse de ses bras.

Miss Marion Forde est une excellente artiste, danseuse étonnamment souple : elle se cambre en arrière en fléchissant sur ses genoux ainsi qu'une fleur flétrie tombe vers le sol.

Ces deux danseuses sont très brillamment acclamées.

Une reconstitution antique, genre « Esmeralda », permet à Mistinguett et à Oy-Ra de se distinguer remarquablement dans la danse du Pilori.

Enfin, dans un dancing très parisien, genre Perroquet, Mistinguett et ses deux danseurs créent et dansent une java appelée à un retentissant succès pour sa charmante musique très dansante.

L'apothéose final est un éblouissement de luxe. Autour de la piscine enchantée figurent pluies et cascades d'argent et de pierreries, spectacle merveilleux que tout Paris voudra voir.

Succès complet où l'on sent la variété et la finesse du goût français. D'ailleurs, pourrait-il en être autrement avec une animatrice telle que Mistinguett.

G. DE LOYES.

—o—

La Java

La nouvelle revue du Casino de Paris nous a révélé une java de Maurice Yvain, lancée par Mistinguett avec un éclatant succès. Le titre ? *La Java*, éditeur Francis Salabert, 22, rue Chauchat.

Le Bal de la Couture

Décembre glacé. Dehors la bise souffle. Nous voici arrivés à la porte d'un palace en face ces Tuileries que jadis l'Impératrice Eugénie habita. Son ombre semble hanter cette autre vieille demeure où elle séjourna après la chute de l'Empire, mais ce soir, dans ces salons où trop d'ors rutilent, c'est toute une jeunesse qui prend ses ébats.

De leurs rûches laborieuses, les abeilles de la couture, ouvrières, vendeuses, mannequins, chefs, artistes ou artisans et clientes, tous ceux qui gravitent dans l'orbe lumineuse de ces industries d'art donnent leur fête de bienfaisance.

Ce qui caractérise cette réunion, ce n'est point le bal lui-même, mais c'est cette harmonie de couleurs, cet ensemble parfait de toilettes qui font la joie des yeux même des plus profanes ; enfin cette main-d'œuvre délicate émanant d'un cerveau créateur et si bien desservie par des doigts de fée.

Les grands couturiers ont tenté d'imposer les robes moulées, drapées, amples et ondoyantes, à la taille basse et imprécise évoquant la statuaire antique de la vallée du Nil.

Quelques robes ballonnées, certes, beaucoup de robe de style façonnées d'étroits rubans à liserés d'or, mais ce qui domine dans leur défilé grandiose, ce sont ces robes moulées que nous pourrions dénommer les robes « sarcophages », tant elles semblent avoir été portées par les femmes de Ninive et de Babylone.

Les tissus sont beaux, unis, de teintes vert-de-gris, chamois, bronze, bleu turquoise et lapis ou rappelant les variétés d'agathes. Deux détails : un collier de tissu rouleauté ou de ruban de nuance vive et tranchante part du cou, descend au genou, puis une ceinture à l'égyptienne ceint les hanches très bas.

Peut-être sommes-nous redevables de cette mode aux récentes fouilles de Thèbes, en Egypte. Ne vient-on pas d'y mettre à jour la sépulture d'un roi trépassé il y a trente siècles : 1358 avant Jésus-Christ. Là on a trouvé des boîtes contenant de somptueux habits, des fourrures de peaux de léopards, des pierreries.

La mode d'aujourd'hui reste dans la logique, puisque sous le II^e Empire, à la suite du voyage d'Egypte, vers 1855, la Cour et la ville s'éprouvèrent de ces antiquités dont l'origine signalée dans le dixième chapitre de la *Genèse* se perd dans la nuit des temps...

Ce fut tout le souvenir évoqué des bals de l'Empire dont les grands couturiers habillèrent toute une génération de femmes : les Worth, les Raudnitz, les Doucet, et, beaucoup plus tard, les Paquin, dont le directeur, M. Clément, est le dévoué président de la Chambre syndicale.

Le bilan : 8.000 personnes, 250.000 francs de recettes. La place de ce bal est à l'Opéra l'an prochain...

Et ces fêtes de la mode auront été les souriants précurseurs de ces radieuses guirlandes de toilettes printanières, qui dorment encore au sein des ateliers leur lourd sommeil d'hiver.

Paul-Louis DE GIAFFERRI,

Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous prient souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la Capitale :

<i>Faso Dobles</i>	El Bromista
<i>One-Steps</i>	Ad Lib
	Ce n'est pas comme ça
<i>Tangos</i>	Me Conoco Vd ?
	Madabia
<i>Sambas</i>	Batutas
	Samba da Noite
	Samba do Carnaval
<i>Valses-Hésitations</i>	Altina
	Your Name
<i>Shymmies</i>	Bobby and Jockey
	Japanese Moon
	Allo Charlie
<i>Blues</i>	Nina Blues

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

<i>One-Steps</i>	Par ici Mademoiselle
<i>Fox-Trots</i>	Dolly, Chérie
	Anatole
<i>Blues</i>	To you Freddy
<i>Javas</i>	Java Mondaine
<i>Tangos</i>	Rio
<i>Bostons</i>	Les Mots d'Amour
	Oublions Tout

et le « Passetto », la dernière danse à la mode, éditée par Digoudé Diodet, 39, faubourg Saint-Martin, 3 fr. 50.

<i>Tangos</i>	Mangia Mangia Papirusa
<i>Shymmies</i>	Ty-Tee
	Le Sheik
	Stumbling
<i>Boston</i>	Mello Cello
<i>Java</i>	La Java

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.

A NOS ABONNES

Nous recevons des réclamations de nos abonnés, qui se plaignent de ne pas recevoir « **DANSONS !** »

Nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui se trouvent dans ce cas d'adresser une réclamation à la poste, car « **DANSONS !** » leur est envoyé régulièrement tous les quinze jours, sans aucune erreur possible de notre part, toutes les bandes d'envoi, pour la durée de l'abonnement, étant rédigées à l'avance et classées par numéro.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse

“DANSONS!” ET LA MODE

COIFFURES ET CHAPEAUX

La perruque en fil de soie, de couleur assortie à la toilette du soir, n'obtient pas encore une vogue générale. Les coiffures se portent beaucoup, car les femmes ne se contentent plus de leurs beaux cheveux pour parure.

Ces coiffures sont des plus variées. Les diadèmes, lancés à Deauville cet été par les Duchesses d'Areberg et de Brissac, la Comtesse de Montequiou Fézensac, la Marquise de Saint-Sauveur et Mme Henri Letellier, semblent obtenir la faveur : diadème de feuillage d'argent ou de lamé semblable rehaussé de filigrane argent et piqué d'émeraudes ; turban de satin noir, orné sur le front de brillants étincelants ; diadème en drap d'argent semé de perles.

A la ville, la fantaisie se révèle de toutes parts et la mode est imprécise : toutes les dimensions sont bonnes et aussi toutes les formes.

Le tricorne en panne noir, garni d'un ruban genre ancien ou d'une torsade de ruban et de fourrure est de fort bon goût, mais vous le verrez voisiner avec un chapeau large garni de skungs, dont la calotte est en panne de soie noire, et la passe en suédine beige ou bien tout de crêpe du Maroc noir, garni d'un bourrelet et d'une plume glycine. Plus loin, une cloche en velours chiffon nègre, garnie d'un éventail en plumes en deux tons orange et nègre ou bien un bonichon en velours de deux tons, garni de plis crevés...

La fourrure, qui obtient toujours un succès aussi vif dans la garniture des robes, se retrouve même dans le chapeau : le tricorne de velours s'orne souvent d'une garniture de kolinsky. Le bonichon de zibeline est fort apprécié.

Voici enfin un charmant modèle que nos aimables lectrices goûteront certainement et retrouveront dans le dessin ci-contre : une jolie toque en suédoise Fleur de Cygne, teint brûlé, garnie de dentelle métal or.



(Modèle communiqué par Art-Goût-Beauté.)

ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.

Paraît le 15 de chaque mois.

16 pages de modèles coloriés.

27, rue des Jeuneurs. Paris.

Abonnement : 60 francs par an.

INFORMATIONS

La reprise de *Rêve de Valse* aux Folies Dramatiques fut un gros succès.

La partie chorégraphique est assurée par les Foll' Dram's, girls charmantes d'ailleurs, et par Mlle Niny Campana et M. Chanteloup, qui sont tous deux de gracieux et élégants danseurs.



Ce sont Mlles Lysana et Jasmine qui ont été chargées de la partie chorégraphique de *Locus Solus* au Théâtre Antoine.

Leurs gestes harmonieux et la gracieuseté de leur souplesse leur valurent beaucoup de succès.



Au Moulin-Bleu. — La danseuse hindoue Rynda Tanah interprète des danses de son pays ; elle devait avoir pour partenaire un superbe boa, un vrai... pas en plume, mais ce dernier a disparu. Récompense à qui le retrouvera...



Lors de la création récente d'une pièce d'un cubisme outrancier, on comptait beaucoup sur le ballet pour adoucir les récriminations. Aussi avait-on réglé celui-ci avec originalité, sur un thème gai et entraînant.

Hélas !... trois fois hélas ! Dès que ces dames du

corps de ballet eurent enfilé leurs merveilleux costumes, il leur fut impossible de danser, ceux-ci étant trop étriqués, faits pourtant par un grand maître de la couture parisienne. Le temps très limité ne permit pas d'en faire d'autres.

Une seule solution s'offrait : il fallut supprimer le ballet.

Bien des larmes furent versées. Aussi ne parlez jamais à ces dames de l'art cubiste ; elles l'ont en horreur.



Le Gala des Chansonniers a remporté au Théâtre des Variétés un éblouissant succès.

Parmi les nombreux et talentueux artistes qui s'y firent applaudir, je suis heureux de signaler la gracieuse étoile de l'Opéra Mlle Georgette Debry, qui remporta avec M. Bell un succès personnel très marqué.

Ils interprêtèrent une jolie danse, *l'Abeille*, réglée par M. Leo Staats.

Nous reparlerons sous peu de Mlle G. Debry, qui vient de faire un grand pas vers la gloire.



Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que la musique du *Criss-Cross Quadrille* vient de paraître, au prix net de 5 francs, en raison de l'importance et de la longueur du texte musical.

Envoi franco de l'exemplaire avec théorie contre mandat de 5 francs adressé à M. Petit, 279, rue des Pyrénées.

G. DE LOYES.



Wilmart

SOIERIES
DE LYON

25. Pl. Vendôme

PARIS

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le succès a été consacré
par toutes les Élégances
en raison de leur grande souplesse
de l'harmonie des couleurs.*

Téléph. Louvre 51-96
57-59
28-30

Une visite Pl. Vendôme s'impose

Les plus bas Prix pour les
Qualités les Meilleures



Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 APOLLO, 20, rue de Clichy.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CIRO'S, 6, rue Daunou.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 FROLICS, 30, rue de Grammont.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 EL GARON, 6, rue Fontaine.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle
 PALACE RICHELIEU, 104, rue Richelieu.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.

TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (samedi également).
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals de Sociétés (du 15 Décembre au 15 Janvier)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

Vendredi 5 (soirée). — Musica.
 Samedi 6 (soirée). — Les Marchands de Couleurs.
 Dimanche 7 (m.). — Anciens Elèves de l'Ecole Pichon.
 Samedi 13 (soirée). — La Fidélité.
 Dimanche 14 (matinée, 1^{er} étage). — Bal du Cours de

Danse Charles.
 (Rez-de-chaussée.) — Hautes Etudes Commerciales.
 Vendredi 19 (soirée). — Musica.

Samedi 20 (soirée). — Ecole Polytechnique.
 Dimanche 21 (matinée, 1^{er} étage). — La Bijouterie.
 Dimanche 21 (rez-de-chaussée). — Candidats à l'X.
 Jeudi 25 (soirée). — La Maçonnerie.
 Samedi 27 (rez-de-chaussée). — Ecole Commerciale.
 Samedi 27 (1^{er} étage). — Académie de Danse Charles.
 Dimanche 28. — Bal du 1^{er} Arrondissement.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 6 (soirée). — Employés de Banque et de Bourse.
 Dimanche 7 (matinée). — Ecole Pigier.
 Samedi 13 (s.). — Bal de la Prévoyance Commerciale.
 Dimanche 14 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.
 Samedi 20 (soirée). — Société des Garçons de Recette.
 Dimanche 21 (m.). — Anc. Elèves de l'Ecole Lavoisier.
 Samedi 27 (s.). — Assoc. des Chemins de Fer Français.
 Dimanche 28 (matinée). — Avenir et Couturières.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

Mercredi 3 (soirée). — Académia.
 Samedi 6 (soirée). — Sporting-Danse.
 Dimanche 7 (matinée). — Société Lou-Gorit.
 Samedi 13 (soirée). — Association Philotechnique.
 Dimanche 14 (m.). — Anciens Elèves de l'Ecole Turgot.
 Mercredi 17 (soirée). — Académia.
 Samedi 20 (matinée). — Anciens Elèves de l'Ecole Commerciale de la Rive Gauche.
 Dimanche 21 (matinée). — La Dordogne.
 Samedi 27 (s.). — Anciens Elèves de l'Ecole Boule.
 Mercredi 3 (soirée). — Académia.

LES MEILLEURS

- - ORCHESTRES - -

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS

CASINOS, ETC.....
(Paris, Province, Etranger)S'adresser à **J. LOZINI**, imprésario9, rue Taylor, PARIS (X^e) — Téléphone : NORD 38-93

AUX ACACIAS

47, Rue des Acacias, 47 - Wagram 91-76

EL BULIN DEL TANGO

THE DANSANT TOUS LES JOURS

WHITE LYRES HABANA BAND

Orchestre Argentin Filipatto

Le rendez-vous du "TOUT-PARIS"



POUR PASSER *longues soirées.*

rire, faire rire, s'amuser et s'instruire,
NOUVEL ALBUM ILLUSTRÉ, 250 PAGES

*Farces, Tours, Magie, Hyponotisme, Chansons,
Mond'ozes, Danse, Beauté*
Offert à nos lecteurs contre 1f. adressé à la
Société de la Librairie Française, 65, rue du Fg St-Denis, Paris-10^e

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER
PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie
Soirées les Jedis, Samedis et Dimanches
Matinées les Dimanches et Fêtes.

Consommations de choix 1 franc.

Nouvelle M^{me} De THÈBES

Une devineresse, venant d'Egypte, dont le pouvoir dépasse toute
imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Graphologie par correspondance : 10 fr. (Envoyer date de naissance)

MODES

CHAPEAUX GARNIS ET A FAÇON

SPECIALITÉ DE DEUIL

- SUZANNE -

9, Rue du Terrage, 9 - PARIS (X^e)

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) Tél.: Archives 35-32



VISIONS D'ARTS

M^{me} DENISE

HOTEL PARTICULIER

10, Rue Papillon, 10

(Square Montholon)

Jusqu'à 2 heures du matin.

Ancien Cours de Danse **GEORGE**
1, Rue des Gâtines, 1 - PARIS (XX^{ème})
près la place Gambetta - Téléph.: ROQUETTE 52-85

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse **A. PETER'S**

DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée - Cours d'ensemble

Culture physique par professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines - PARIS (XX^e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de

nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre

6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou

3 cartes-postales lumineuses assorties.



HAUTE COUTURE

Claudine RIBEIREIX

ses robes à danser, en charmeuse
brodée, ou dentelle

A partir de 250 francs

12, Boulevard de Strasbourg, 12

Téléphone : NORD 77-73

Savoir fera ta force et
vaincra l'imprévu !!....

HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarots pr correspond. 10 fr. Horoscope
scientifique pr corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat,
Reg. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-&Mét),

SALONS POUR SOCIÉTÉS
de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

18, Rue de Strasbourg - PARIS (X^e)

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU -- Tél.: MARCADET 22-29 -- Ch. postal 475.80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné.....

Adresse.....

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour..... abon-
nement de..... Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature :

Le..... 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Edi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Edition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Le Gérant : A. PETER'S.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES RICHES et POUR
:: TOUTES LES ::
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“FAMILIA” 74, Rue de Sèvres, 74
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les Jeudis, soirée de Parfumerie

Samedi en matinée et en soirée

Dimanche en matinée
et en soirée

GRAND BAL, au

PALAIS POMPIÉNIEN

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPIÉNIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc..., tous les autres jours de la semaine.